2043-0635/0

REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

Arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale

– Arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale classant comme ensemble les immeubles sis à l'angle du quai du Commerce 48, 50 et du boulevard de Dixmude 65, 67, 69, 71 à Bruxelles

Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Vu l'ordonnance du 4 mars 1993 relative à la conservation du patrimoine immobilier, notamment les articles 22 et 23;

Vu l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 11 juillet 2003 entamant la procédure de classement comme ensemble des immeubles sis à l'angle du quai du Commerce 48, 50 et du boulevard de Dixmude 65, 67, 69, 71 à Bruxelles ;

Vu l'avis du collège des bourgmestre et échevins de la ville de Bruxelles émis le 6 mars 2003 ;

Vu l'avis de la Commission royale des Monuments et des Sites émis le 16 avril 2003 ;

Considérant que les propriétaires n'ont pas émis d'observations dans le délai prévu par l'ordonnance du 4 mars 1993 ;

Sur la proposition du Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale et du Secrétaire d'Etat chargé des Monuments et Sites,

Arreté:

Article 1er. Sont classés comme ensemble la totalité des immeubles sis à l'angle du quai du Commerce 48, 50 et du boulevard de Dixmude 65, 67, 69, 71 à Bruxelles, en raison de leur intérêt historique et esthétique précisé dans l'annexe I du présent arrêté ; connu au cadastre de Bruxelles, 12e division, section N, 9e feuille, parcelle n°1454 g 11.

La délimitation de l'ensemble est reprise sur le plan figurant à l'annexe II du présent arrêté.

Art. 2. La zone de protection relative à l'ensemble décrit dans l'article 1er comprend l'ensemble des parcelles et des voiries ainsi que les parties de parcelles et de voiries

BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST

Besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering

– Besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering tot bescherming als geheel van de gebouwen gelegen op de hoek van de Handelskaai 48, 50 en de Diksmuidelaan 65, 67, 69, 71 te Brussel

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Gelet op de ordonnantie van 4 maart 1993 inzake het behoud van het onroerende erfgoed, inzonderheid op artikelen 22 en 23;

Gelet op het besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering van 11 juli 2002 houdende instelling van de procedure tot bescherming als geheel van de gebouwen gelegen op de hoek van de Handelskaai 48, 50 en de Diksmuidelaan 65, 67, 69, 71 te Brussel ;

Gelet op het advies van het College van Burgemeester en Schepenen van de stad Brussel uitgebracht op 6 maart 2003 ;

Gelet op het advies van de Koninklijke Commissie voor Monumenten en Landschappen op 16 april 2003 ;

Overwegende dat de eigenaars geen opmerkingen hebben meegedeeld binnen de termijnen zoals bepaald door de ordonnantie van 4 maart 1993 ;

Op de voordracht van de Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering en van de Staatssecretaris belast met Monumenten en Landschappen,

Besluit:

Artikel 1. Worden beschermd als geheel de totaliteit van de gebouwen gelegen op de hoek van de Handelskaai 48, 50 en de Diksmuidelaan 65, 67, 69, 71 te Brussel, vanwege hun historische en esthetische waarde zoals nader bepaald in bijlage I van dit besluit ; bekend ten kadaster te Brussel, 12de afdeling, sectie N, 9ste blad, perceel nr.1454 g 11.

De afbakening van het geheel wordt aangeduid op het plan gevoegd in bijlage II bij dit besluit.

Art. 2. De vrijwaringszone met betrekking tot het in artikel 1 vermelde geheel omvat het geheel van de percelen en de wegen, alsook gedeelten van de percelen en de wegen

reprises dans le périmètre délimité sur le plan figurant à l'annexe II du présent arrêté.

Art. 3. Le ministre qui a les monuments et sites dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Bruxelles, 26 -06- 2003

Pour le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation Urbaine et de la Recherche Scientifique,

Daniel DUCARME

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites et du Transport rémunéré des Personnes,

Willem DRAPS

opgenomen in de omtrek zoals afgebakend op het plan in bijlage II van dit besluit.

Art. 3. De minister bevoegd voor de monumenten en landschappen, is belast met de uitvoering van dit besluit.

Brussel, 26 -06- 2003

Voor de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,

De Staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen,

Copie certifiée conforme

-nl-

Voor eensluidend afschrift

ANNEXE I A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME ENSEMBLE LES IMMEUBLES SIS A L'ANGLE DU QUAI DU COMMERCE 48, 50 ET DU BOULEVARD DE DIXMUDE 65, 67, 69, 71 A BRUXELLES

Réf. cadastrale : Bruxelles, 12e division, section N, 9e feuille, parcelle n° 1454 g 11

Description sommaire :

Il s'agit des bâtiment de l'ancienne manufacture Charlet et Cie, société fondée en 1850 et spécialisée en articles de sellerie, carrosseries, voyage, chasse, et en installations d'écuries et de chenils. Ils furent édifiés selon un permis de 1920 et d'après les plans des architectes G. Martin et G. Dufas (AVB, TP 28118 (1920) ; *L'Emulation*, 1923, pl. 11-12, pp. 46-48).

Les bâtiments forment un vaste ensemble triangulaire, à l'angle du quai du Commerce (nos 48-50) et du boulevard de Dixmude (nos 65 à 71). Cet ensemble regroupe, autour de deux cours successives, un premier immeuble qui servait autrefois de manufacture, et un second immeuble, l'ancienne maison directoriale de la société.

A l'angle du quai du Commerce et du boulevard de Dixmude, l'ancienne maison directoriale offre trois façades à rue et une façade arrière. Elle s'organise sur deux niveaux (+ un niveau de sous-sols) et compte deux travées à chacune des trois façades à rue, complétée par une travée en ressaut à chacun des deux angles arrondis. La toiture complexe est couverte d'ardoises et combine un profil mansardé et des bâtières au-dessus des parties latérales, éclairée par des lucarnes et œils-de-bœuf.

Les façades de style Beaux-Arts sont parementées de briques et renforcées par la pierre blanche au socle, aux encadrements et chaînages harpés, aux angles et à l'entablement (les assises en saillie sont en pierre d'Euville, les autres en Savonnières ; AVB, TP 28118). Les travées d'angle sont accentuées à l'étage par un ressaut formant un bow-window semi-circulaire couvert d'une coupole tronquée par une lucarne ajourée d'un œil-de-bœuf. Les plupart des ouvertures sont cintrées ou déprimées et inscrites dans un encadrement surbaissé. A l'étage, aux angles, des portes-fenêtres à balustrade encadrent deux portes-fenêtres à garde-corps en fer forgé.

Le large entablement est ponctué par les consoles de la corniche de pierre profilée. Ces consoles sont ornées, comme certains pourtours des fenêtres, d'un décor caractéristique de grappes de fruits et de feuillage.

A l'intérieur, les différentes pièces d'habitation ont été distribuées à partir d'un grand escalier situé au cœur de la maison. Les pièces à l'origine destinées aux services se trouvaient du côté du boulevard de Dixmude et étaient desservies par un second escalier.

Deux annexes de un niveau étaient accolées à la maison (l'une vers le boulevard de Dixmude, l'autre vers le quai du Commerce) jusqu'à ce qu'elles furent détruites en 1955 (AVB, TP 64499).

Le bâtiment de l'ancienne manufacture (magasin et entrepôt) a été construit sur un plan en trapèze autour d'une petite cour intérieure accessible, via la première cour, par un porche situé dans l'aile Nord. L'immeuble, couvert par une toiture mansardée, s'élève sur trois niveaux.

Vers le quai du Commerce et le boulevard de Dixmude, les façades en briques sont rythmées horizontalement par le larmier du rez-de-chaussée et la corniche à petites consoles, verticalement par les pilastres colossaux liant les étages et séparant les travées. Entre ces pilastres, les larges ouvertures adoptent une forme en anse de panier à clé aux niveaux du rez-de-chaussée et du deuxième étage, et une forme rectangulaire au premier étage. Des panneaux décoratifs ornent les allèges ; d'autres panneaux sont utilisés en guise d'attique et sont ornés de motifs en briques vernissées ou colorées. Les façades vers la cour intérieure sont également ornées de motifs en briques.

Certaines baies de fenêtres du rez-de-chaussée ont été ultérieurement transformées en baies de portes selon les besoins des utilisateurs successifs des bâtiments. Ces modifications sont bien documentées grâce aux permis d'urbanisme conservés aux AVB (TP 51451 (1939), TP 59115 (1948), TP 61760 (1954).

Derrière les façades de cette ancienne manufacture se développe une structure en béton armé (poutres, piliers et planchers). Des sous-sol couvrent l'entièreté de la surface du bâtiment. Les niveaux hors-sol forment de vastes plateaux accessibles par deux escaliers, également en béton armé. Le premier se trouve au niveau du porche sous l'aile Nord ; c'est l'ancienne entrée des magasins. Le second escalier situé dans l'aile Est, au fond de la cour, était réservé aux ouvriers.

Intérêt présenté par les biens selon les critères définis à l'article 2, 1° de l'ordonnance du 4 mars 1993 relative à la conservation du patrimoine immobilier :

Intérêt historique :

L'ancienne Manufacture Charlet & Cie fut construite à une époque particulière dans l'histoire de l'ancien port intérieur de Bruxelles, celle qui suivit le remblaiement des bassins. A l'exception du bassin Sainte-Catherine déjà comblé en 1850, les bassins furent remblayés en 1910-1911, après l'aménagement du nouveau port à l'extérieur des boulevards de ceinture. Un nouveau quartier, le « Quartier Maritime », fut créé à l'emplacement du Grand Bassin ou bassin du Commerce.

Pour relier ce nouveau quartier aux anciens quais devenus voiries, de nouveaux axes de circulations furent tracés. Les terrains situés le long de ces axes, propriétés de la ville de Bruxelles, furent mis en vente dès 1911 mais le conseil communal fixant des prix trop élevés, les terrains ne trouvèrent pas d'amateur. Ce n'est qu'au sortir de la guerre, en 1919, qu'on diminua les prix pour attirer les investisseurs. En 1920, la Manufacture Charlet & Cie propose alors d'acquérir, pour y construire sa nouvelle usine et la maison directoriale, une série de lots à front du boulevard de Dixmude et du quai du Commerce. Les constructions furent achevées dans le courant de l'année 1920 ; d'autres immeubles suivront rapidement.

Le Quartier Maritime se caractérisait par la mixité des fonctions, essentiellement commerciale et résidentielle, mais aussi industrielle dans une moindre mesure. L'installation dans le quartier d'une société comme celle de Charlet & Cie atteste d'une activité industrielle, certes moins développée que le commerce en gros, mais néanmoins présente.

Intérêt esthétique :

Les bâtiments de l'ancienne Manufacture Charlet & Cie constituent un exemple intéressant et très bien conservé de la typologie de la maison directoriale associée à son complexe industriel.

En outre, les architectes sont parvenus à tirer parti de la forme triangulaire du terrain en organisant de manière judicieuse les immeubles autour de deux cours successives. Sur la partie la plus large du terrain les ateliers et magasins s'organisent autour d'une cour intérieure. Dès le premier étage, le corps de bâtiment formant le quatrième côté de cette cour enjambe, au moyen d'une puissante poutre en béton armé, la seconde cour conçue comme une vaste cour d'entrée de forme circulaire réservée aux voitures de livraison. Cette seconde cour, l'entrée de la Manufacture, avait été placée sous la surveillance d'un portier dont la loge était accolée à la maison directoriale. Cette petite annexe (un niveau + terrasse) fut détruite en 1955, à l'époque où l'ensemble fut affecté à un atelier de graissage et de lavage de voitures (AVB, TP 64499).

Pour la maison directoriale, édifiée à l'angle du terrain, les architectes avaient disposé au rez-de-chaussée les salons, la salle à manger et le bureau avec la cuisine. A l'étage se trouvaient les chambres et les services, desservis par un escalier particulier, indépendant de celui du hall central. La cuisine se trouvait à l'origine dans une annexe (un niveau + terrasse) accolée à la maison et dont la façade donnait vers le boulevard de Dixmude. Cette annexe fut détruite en 1955, en même que la loge du portier (AVB, TP 64499).

Les immeubles ont été construits à l'emplacement du bassin du Commerce (ou Grand Bassin), un ancien bassin de batelage remblayé en 1910-1911. La nécessité de hauts sous-sols à usage de dépôt avait obligé les architectes à soigner tout particulièrement les fondations, établies sur des semelles en béton armé (le niveau des sous-sols se trouve légèrement au-dessus de la nappe d'eau et de la vase de l'ancien bassin). Le béton fut également utilisé pour la réalisation de l'ossature de la manufacture (poutres, piliers, planchers) ainsi que pour les circulations verticales ; cette technique constructive caractérise de nombreux bâtiments utilitaires construits dans les années 1920.

Les façades de la maison directoriale sont de style Beaux-Arts, un style qui sera largement représenté dans le quartier jusqu'en 1924, le style Art Déco lui succédant alors. Fortement influencé par l'Ecole des Beaux-Arts de Paris, le style Beaux-Arts marque, avant la première guerre mondiale et entre les deux guerres, un retour au Louis XVI. Ce style, qui donne aux édifices un air respectable inspirant confiance (il répond à merveille aux volontés de prestige et de monumentalité), se distingue par le goût du monumental, que concrétise l'emploi massif de la pierre et l'accentuation des travées d'angle et d'entrée, traitées dans le cas de cet immeuble sous la forme de bow-window semi-circulaire couvert d'une coupole. Les façades de l'immeuble industriel voisin se distinguent quant à eux par la simplicité et les proportions équilibrées de leurs divers éléments.

Vu pour être annexé à l'arrêté du [illegible] ,

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et des Sites, de la Rénovation urbaine et de la Recherche scientifique,

Daniel DUCARME

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et des Sites et du Transport Rémunéré des personnes,

Willem DRAPS

Copie certifiée conforme

Voor eensluidend afschrift

BIJLAGE I VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS GEHEEL VAN DE GEBOUWEN GELEGEN OP DE HOEK VAN DE HANDELSKAAI 48, 50 EN DE DIKSMUIDELAAN 65, 67, 69, 71 TE BRUSSEL

Kadastrale gegevens: Brussel, 12de afdeling, sectie N, 9ste blad, perceel nr. 1454g11

Beknopte beschrijving :

Het betreft de gebouwen van de voormalige A. Charlet & Co. Werkhuizen, een onderneming die in 1850 is ontstaan, die zich toelegde op artikels voor zadelmakershandwerk, koetswerk, reis- en jachtproducten en die bedrijvig was op het gebied van stallen en kennels.

Deze gebouwen werden overeenkomstig een bouwvergunning van 1920 en naar de plannen van de architecten G. Martin en G. Dufas opgetrokken (SAB, OW 28118 (1920) ; *L'Emulation*, 1923, pl. 11-12, pp. 46-48).

De gebouwen vormen een uitgestrekte driehoekig geheel op de hoek van de Handelskaai (nr. 48-50) en van de Diksmuidelaan (nr. 65 tot 71). Dit ensemble omringt twee binnenplaatsen waarin het eerste gebouw eertijds als werkplaats fungeerde terwijl een tweede gebouw als directiegebouw van de onderneming dienstig was.

Het vroegere directiegebouw heeft drie gevels naar de straatkant toe terwijl de achtergevel uitkijkt op de eerste binnenplaats. Het is gebouwd op twee niveaus (+ een kelderverdieping) en telt twee traveeën afgewerkt met een uitspringende travee op de twee afgeronde hoeken op elk van de drie straatgevels. Het dak heeft een complexe structuur, met een leien dakbekleding en combineert mansarde en hogere schilddaken aan de uiteinden die belicht zijn met dakkapellen en een oeil-de-boeuf.

De lijstgevels in Beaux-Arts-stijl vertonen een baksteen parement en zijn versterkt met witte natuursteen op de sokkelhoekblokken en op de erkers en kroonwerken. Het uitspringend grondslag bestaat uit natuursteen van Euville en de overige uit natuursteen van Savonnières; SAB, OW 28118). De hoektraveeën worden op de verdieping beklemtoond door een een halfcirkelvormige bow-window die brug vormt, met een beknotte overkoepeling met een via een oeil-de-boeuf belicht dakvenster. De meeste raamopeningen zijn ofwel overwelfd ofwel ingedrukt in een gebogen omlijsting

Op de verdieping worden twee met smeedijzer opgesierde balkondeuren omlijst door twee met balusters voorziene balkondeuren.

Het brede kroonwerk wordt bevestigd door de draagstenen van de geprofileerde stenen kroonlijst. Deze draagstenen zijn, net zoals bepaalde vensteromlopen, met een specifieke druiven- en bladerenversiering opgesierd.

Binnenshuis werden de verschillende ruimtes verdeeld rond een monumentale trap die zich in het centrum van het gebouw bevindt. De ruimtes die aanvankelijk als dienstruimtes fungeerden bevonden zich langs de Diksmuidelaan en waren met een afzonderlijke trap bedeeld.

Twee op een niveau opgetrokken bijgebouwen paalden aan het huis (de ene langs de Diksmuidelaan, de andere naar de Handelskaai toe) tot aan hun afbraak in 1955 (SAB, OW 64499).

Het gebouw van de vroegere werkplaats (winkel en opslagplaats) werd op een trapezoïde plan rond een kleine binnenplaats opgericht en is langs een in de noordelijke vleugel gelegen voorportaal en via de eerste binnenplaats toegankelijk. Het op drie niveaus opgetrokken gebouw heeft een gebroken dakkap.

De ritmiek van de bakstenen gevels op de Handelskaai en de Diksmuidelaan wordt op horizontaal vlak bepaald door een druiplijst en door een brugrand met kleine kraagstenen op de vloerverdieping en op vertikaal vlak door de monumentale pilasters die de verdiepingen verbinden en de traveeën tevens afbakenen. Tussen deze pilasters hebben de brede raamopeningen een korfboogvorm op de begane grond en op de tweede verdieping en een rechthoekige vorm op de eerste verdieping. Decoratieve panelen sieren de borstweringen op ;

andere panelen functioneren als fronton en zijn versierd met gekleurde of geglazuurde bakstenen. De gevels van de binnenplaatsen zijn eveneens geornamenteerd met bakstenen motieven.

Bepaalde raamopeningen op de gelijkvloerse verdieping werden later verbouwd als deuropeningen naargelang van de behoeften van de opeenvolgende gebruikers van de plaatsen. Deze verbouwingen zijn goed gedocumenteerd dankzij de stedenbouwkundige vergunningen die op het archief van de Stad Brussel bewaard zijn (SAB, OW 51451 (1939), OW 59115 (1948), OW 61760 (1954).

De gevels van deze vroegere werkplaats ondersteunen een gewapend betonnen structuur (balken, pilaren en vloeren). De ondergrondse verdiepingen nemen de volledige oppervlakte van het gebouw in beslag. De niveaus boven de begane vloer vormen uitgestrekte plateaus die via twee eveneens in gewapend beton gebouwde trappen toegankelijk zijn. De eerste ervan bevindt zich op het niveau van de overdekte ingang onder de noordelijke vleugel; het is de oorspronkelijke toegang naar de magazijnen. De tweede trap is in de oostelijke vleugel aan het uiteinde van de binnenplaats gelegen en was bestemd voor de werklieden.

Waarde van het goed volgens de maatstaven vastgesteld in artikel 2, 1° van de ordonnantie van 4 maart 1993 inzake het behoud van het onroerende erfgoed:

Historische waarde:

De vroegere Charlet & Co Werkhuizen werden op een zeer specifiek moment van de geschiedenis van de oude binnenhaven van Brussel gebouwd, namelijk tijdens de periode die volgde op het dichten van de havenkommen. Behalve de Sinte-Katelijnekom die reeds in 1850 afgedicht was, werden de kommen in 1910-1911 gedempt, nadat de nieuwe haven buiten de ringboulevards aangelegd was. Een nieuwe wijk, de "maritieme wijk" werd aangelegd op de plaats van de Grote Kom of Handelskom.

Om deze nieuwe wijk te verbinden met de vroegere kaaien die nu begaanbaar waren, werden nieuwe verkeersassen uitgetekend. Als eigendom van de Stad Brussel werden de terreinen gelegen langs deze assen reeds in 1911 te koop gesteld maar zonder succes want de Gemeenteraad had de prijzen te hoog bepaald. Pas na wereldoorlog I werden de prijzen opnieuw bekeken en goedkoper bepaald met het oogmerk investeerders aan te trekken. In 1920 deden de Charlet & Co. Werkhuizen een bod op een aantal kavels om hun nieuwe werkplaats en een directiegebouw op te richten langs de Diksmuidelaan en de Handelskaai. De bouwwerkzaamheden werden in 1920 voltooid en snel daaropvolgend werden er andere gebouwen opgericht.

Typerend voor de maritieme wijk waren de gemengde functies die hoofdzakelijk in handelsactiviteiten en huisvesting en eveneens, alhoewel in een mindere mate, industriële werkzaamheden bestonden.

Esthetische waarde:

De gebouwen van de vroegere Charlet & Co. Werkhuizen vormen een relevant en zeer goed behouden voorbeeld van het typisch directiegebouw met zijn bijgaande industrieel complex.

De architecten zijn er overigens in geslaagd om het beste uit het driehoekig terrein te halen via een geslaagde organisatie van de gebouwen rond twee opeenvolgende binnenplaatsen. Op het breedste gedeelte van het terrein voegen de werkplaatsen en de magazijnen zich rondom een binnenplaats. Vanaf de eerste verdieping overkoepelt het gebouw door middel van een indrukwekkende balk de tweede binnenplaats die aangelegd is als een wijde cirkelvormige als toegang gebruikte binnenplaats voor de leveringsvoertuigen. Deze tweede binnenplaats stond onder de bewaking van een portier wiens loge tegen het directiegebouw aanleunde. Dat kleine bijgebouwtje (opgetrokken op een niveau + een terras) werd in 1955 afgebroken toen het ensemble een bestemming als werkplaats voor de reiniging en het onderhoud van voertuigen kreeg (SAB, OW 64499).

Voor het directiehuis dat op de hoek van het terrein gebouwd werd, hadden de architecten de salons, de eetzaal, het kantoor en de keuken ingedeeld op de verhoogde begane grond. Op de verdieping bevonden zich de kamers en de dienstruimtes die via een aparte trap bereikbaar waren. Aanvankelijk besloeg de keuken een tegen het huis aangebouwd bijgebouw (opgetrokken op een niveau + een terras) waarvan de gevel uitkeek op de Diksmuidelaan. Dat bijgebouwtje werd in 1955 op hetzelfde tijdstip als de poortersloge afgebroken (SAB, OW 64499).

De gebouwen staan op de plaats van de Handelskom (of Grote Kom), een vroeger havenbekken dat in 1910-1911 afgedicht werd. Gelet op de noodzaak op verhoogde kelderverdiepingen bestemd als opslagruimte, hebben de architecten veel aandacht besteed aan de funderingen die aangebracht zijn op gewapend betonnen funderingsplaten (de kelderverdiepingen overschrijden amper het niveau van de grondwaterstand en van het slijk van de vroegere kom). Beton werd eveneens aangewend voor het geraamte van de werkhuizen (balken, pilaren, vloeren) alsmede voor het verticaal verkeer ; deze bouwtechniek is kentekenend voor vele tijdens de jaren 1920 opgetrokken nijverheidsgebouwen.

De gevels van het directiegebouw zijn in Beaux-Arts-stijl opgetrokken en deze stijl werd in deze wijk veelvuldig aangewend tot in 1924, wanneer de Art-Deco-stijl voor de

opvolging ervan zal instaan. Met een sterke inslag van de *Ecole des Beaux-Arts de Paris*, vertoont de Beaux-Arts-stijl, voor wereldoorlog I en in de periode tussen de twee oorlogen, een sterke tendens naar de Lodewijk-de-XVI-stijl. Deze bouwtendens verleent de bouwstukken een respectabel aanzicht en boezemt vertrouwen in (het voorziet in een raak antwoord op de behoefte aan prestige en monumentaliteit), het weerspiegelt de drang naar monumentaliteit die nog versterkt wordt door het gebruik van natuursteen en door de accentuering van de hoek- en ingangstraveeën die in dit geval behandeld worden in de vorm van een halfcirkelvormige en met een koepel overdekte bow-window. De gevels van het naburig industrieel gebouw vallen daarentegen op door hun eenvoud en door de evenwichtige verhoudingen van de diverse elementen ervan.

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van [illegible]

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,

Daniel DUCARME

De Staatsecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen

Copie certifiée conforme

Voor eensluidend afschrift

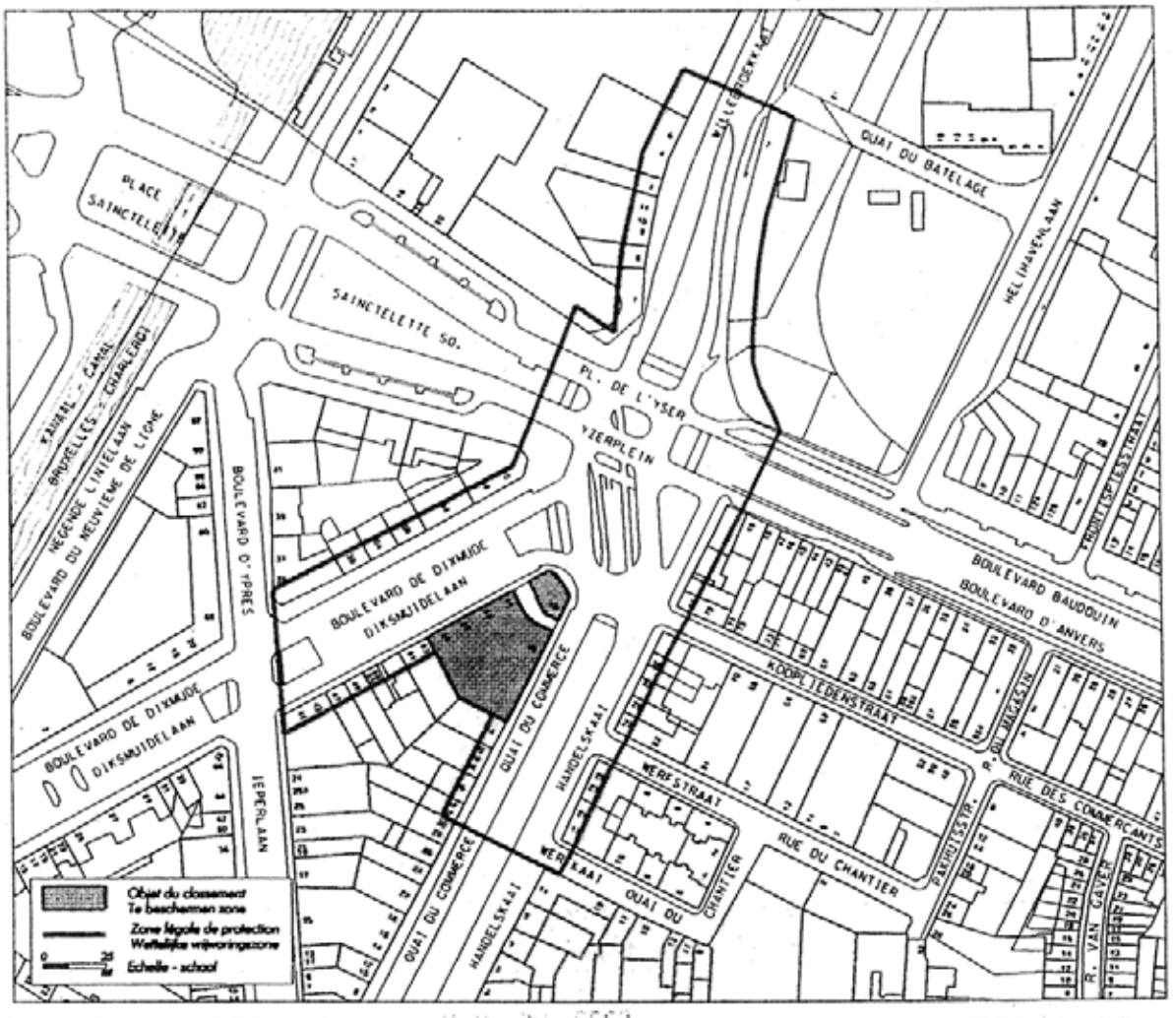
Willem DRAPS

ANNEXE II A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME ENSEMBLE LES IMMEUBLES SIS A L'ANGLE DU QUAI DU COMMERCE 48, 50 ET DU BOULEVARD DE DIXMUDE 65, 67, 69, 71 A BRUXELLES

BIJLAGE II VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS GEHEEL VAN DE GEBOUWEN GELEGEN OP DE HOEK VAN DE HANDELSKAAI 48, 50 EN DE DIKSMUIDELAAN 65, 67, 69, 71 TE BRUSSEL

DELIMITATION DE L'ENSEMBLE ET DE LA ZONE DE PROTECTION

AFBAKENING VAN HET GEHEEL EN VAN DE VRIJWARINGSZONE



Vu pour être annexé à l'arrêté du 26-06-2003

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van 26-06-2003

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation Urbaine et de la Recherche Scientifique,

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,

Daniel DUCARME

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites et du Transport rémunéré des personnes,

De Staatsecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening,, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen

Copie certifiée conforme

Voor eensluidend afschrift

Willem DRAPS